

Il est cinq heures marie s'éveille
Elle refait les gestes qu'elle a refait la veille
La vaisselle du soir repasser la chemise
Le matin c'est la course flâner n'est pas de mise

Déjeuner sur le pouce pour aller au boulot
Après le RER attraper le métro
Sur le chemin larguer ses deux mignons marmots
L'un à la maternelle, l'autre chez la gardienne
Avancer c'est sa vie subir quoi qu'il advienne

Deux heures de trajet
Matinée et soirée
La femme est libérée
Elle fait deux journées

Au travail le patron lui donne les corvées
Il la trouve attirante il peut la harceler
En tout bien tout honneur car elle est libérée
Ils se sont bien connus à l'université

Embaucher une femme c'est souvent l'excuser
Parlons d'absentéisme on ne peut y compter
Les enfants le mari et leur fragilité
Seuls les hommes sont sur où est l'égalité

Marie n'est pas un cas elles sont vingt millions
Qu'on paie à moindre prix sans laisser d'illusions
La femme dans un lit c'est sa seule ambition
Et quant elle vieillit on lui met le bâillon

Si l'occident s'insurge des tchadors vus ailleurs
Si le sort de la femme chez nous est bien meilleurs
Nous devons regarder le monde de demain
afin laisser marie accomplir son destin

jp Gabrillac

